

cheval, l'autre un lion. Près du premier, on voit les restes d'un cavalier sassanide portant en mains le lasso (*kemend*).

A noter que les Bouddhas placés entre les pilastres de ce corps carré sont exécutés avec soin.

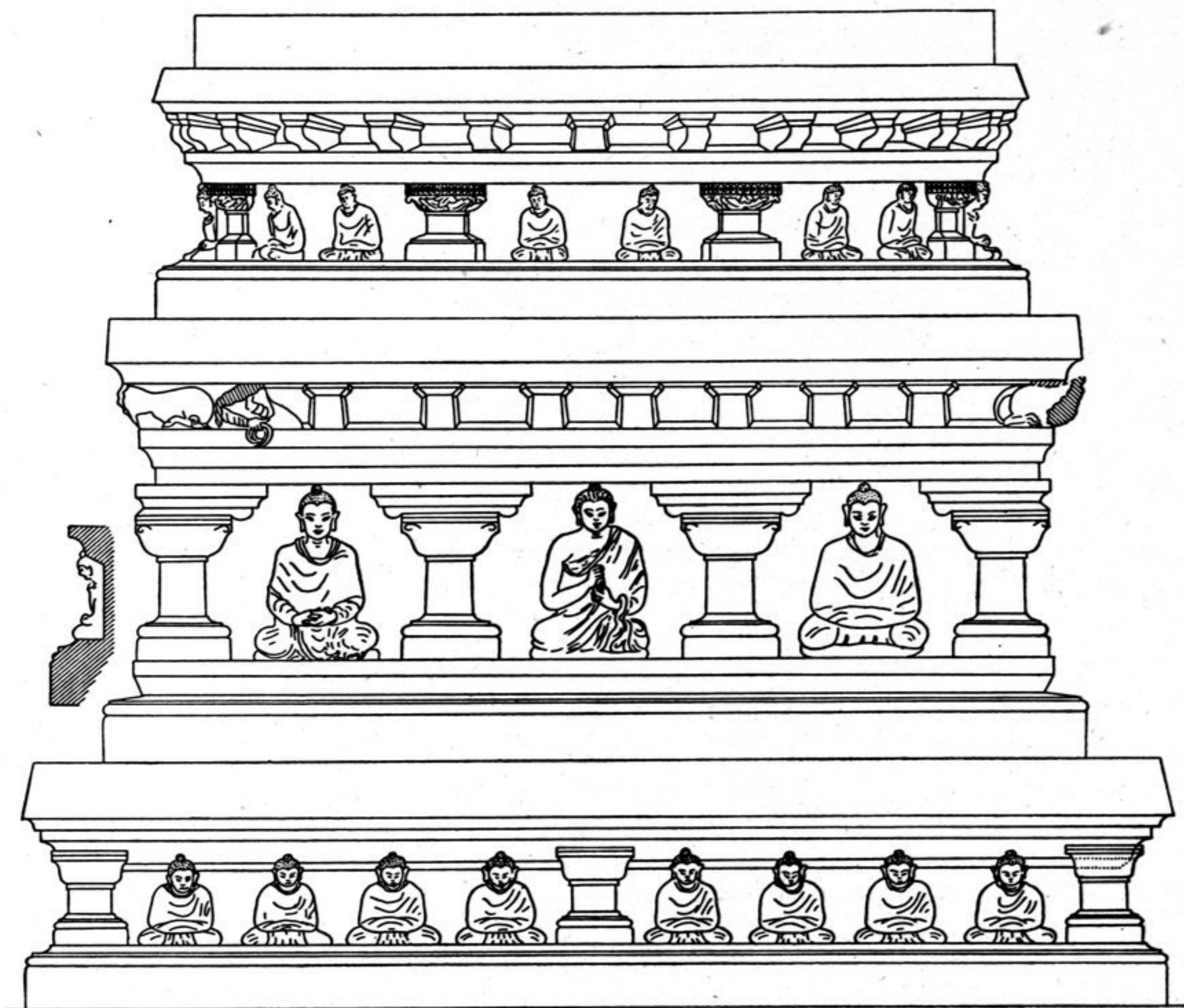


FIG. 93. — Façade du st. TK, 133 (Éch. 1/10).

L'un d'eux, côté Ouest, a l'épaule nue et fait le geste de l'enseignement. On le retrouve au milieu des façades Nord et Ouest.

Le corps cylindrique était pourvu de pilastres dont les chapiteaux, également ornementés de feuilles divergentes, avaient un abaque recouvert de petits besants alignés côte à côte et polychromes (fig. 7, g et II, pl. 20, b).

Le *stūpa* était dépourvu de deuxième corps cylindrique. Sur la plate-forme du premier, repose encore le tambour précédant le dôme.

L'enduit de stuc recouvrant ce *stūpa* avait été posé en deux fois; la première couche que sa composition rendait trop adhérente aux doigts et aux outils, avait été appliquée à l'aide d'une toile grossière dont elle porte l'empreinte. L'enduit extérieur avait été ensuite ajouté. Cette couche profonde très sensible à l'humidité a, depuis, gonflé dans le sol, de sorte que la croûte extérieure se détache aisément au point que le *stūpa*, dégagé avec peine, s'est en quelques jours décapé jusqu'à mettre à nu ses pierres de taille.